

## **La filière islamiste contre l'Islam**

par Jean-Claude Courdy

**Il est aujourd'hui devenu évident que le radicalisme islamique plaqué sur l'Islam comme une gangrène, pourrit ce corps social qui fut jadis un des phares de l'humanité.**

On a mis du temps pour comprendre mais il est aujourd'hui devenu évident que le radicalisme islamique plaqué sur l'Islam comme une gangrène, pourrit ce corps social qui fut jadis un des phares de l'humanité. On pense bien sûr à Avicenne ou à Averroès, mais dans le monde tel que nous le connaissons, l'Islam n'a jamais été aussi proche des valeurs occidentales d'un christianisme intégriste qu'en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle. Sur la famille ou sur la société, en matière de morale, les imams traditionnels aussi bien que les Mollahs ne disent pas autre chose que George W. Bush.

**Le monothéisme chrétien se base sur les mêmes valeurs que le monothéisme juif ou le monothéisme musulman.** Le contenu des trois livres saints, la Bible, la Tora, le Coran ont la même approche de l'humanité. Au cours des âges, les trois dogmes se sont différenciés en fonction d'interprétations divergentes des textes selon qu'ils étaient lus à travers une grille mystique ou une grille légaliste. Les musulmans indonésiens font bien cette distinction et mettent les fidèles en garde contre une lecture trop littérale des écritures.

**On est donc bien éloigné d'un conflit de civilisation** dont la probabilité augmenterait si l'identification que nous pourrions faire de la menace s'avérait erronée. George W. Bush commet donc l'erreur de stigmatiser des Etats comme l'Iran ou la Syrie qu'il accuse d'instrumentaliser le radicalisme islamique. Or, celui-ci ne se confond avec aucune nation en particulier. L'axe du mal de G.W. Bush relève d'une conception simpliste d'un monde en noir et blanc partagé entre bons et méchants selon la recette des meilleurs westerns. L'Iran serait-il plus radical que l'Arabie Saoudite ou qu'un Etat palestinien encore inexistant. En revanche, c'est le Wahhabisme, doctrine radicale, d'abord interdite par les Ottomans puis remise à l'honneur en 1902, qui tente d'inculquer aux jeunes saoudiens une interprétation raciste du Coran dont on a peine à croire qu'elle puisse être partagée par la monarchie saoudienne d'aujourd'hui. Du temps du roi Fahd mort en août 2005, les dirigeants saoudiens avaient déjà pris leurs distances avec l'organisation intégriste. Aujourd'hui représentée par le Roi Abd Allah, la dynastie saoudienne continue de soutenir les Etats-Unis mais son rapprochement avec la superpuissance pourrait bien être remis en cause par l'arrivée au pouvoir des Chiites en Irak. Il en est de même en Egypte où le Président Moubarak lutte contre l'intégrisme des frères Musulmans dont l'influence ne fait que grandir depuis l'assassinat du Président Sadate.

**Malgré son coup d'éclat du 11 septembre 2001, le radicalisme islamique ne se confond pas non plus avec Al Qaïda, car les conditions d'existence d'une internationale de l'Islam sont loin d'être réunies.**

Mais il existe bien une filière islamiste transnationale qui abat la carte du terrorisme contre le pouvoir des Etats fidèles à l'Islam en même temps que contre les Etats infidèles et les organisations laïques qui leur sont inféodées. Lorsque le chef des religieux chiites en Iran, le grand Ayatollah Kamenei déclare que point n'est besoin de discuter avec les Etats-Unis, il signifie par là qu'on ne discute pas avec « un grand Satan », épithète que G.W. Bush retourne sans gêne à son auteur. Se traiter mutuellement de Satan relève d'une conception qui nie la laïcité des institutions de gouvernement d'un peuple et ce faisant porte une atteinte grave aux libertés individuelles. Une constitution laïque est un ensemble institutionnel qui distingue ce qui est du domaine public et ce qui relève d'une appréciation privée. Faire passer la

croissance religieuse dans le champ de compétence d'un pouvoir revient à organiser par avance une guerre fratricide.

Dans le cas du conflit israélo-palestinien, il s'agit d' une confrontation attisée par ceux qui font la guerre au nom de la Torah contre ceux qui la mènent au nom de la Charia, mais la guerre israélo-palestinienne demeure une guerre laïque entre deux Etats qui n'arrivent pas à coexister à l'intérieur de frontières reconnues.

**Pour les milieux islamistes, la création d'un Etat palestinien reste d'ailleurs une question secondaire.**

Le sociologue américain Samuel Huntington a abondé sans le vouloir dans leur sens. L' « antagonisme fondamental » comme le désigne le géographe politologue Yves Lacoste, est revendiqué par les intégrismes comme un « phénomène planétaire de confrontation entre le monde musulman et le monde chrétien... ». Si l'hyper puissance veut mettre son doigt dans cet engrenage, elle court le risque de s'engager avec ses alliés dans une guerre totale d'autodestruction. C'est ce que recherchent les radicaux islamistes d'une transnationale dont le monde musulman serait le premier à pâtir.

Jean-Claude Courdy

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)